



HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SPORTIVE

Directeur - Rédacteur - Rédacteur
J. DOYEN
4, rue Pinet 33200 BORDEAUX-CAUDÉAN

Prix : 2,20 F
Abonnement 70 F par an
C.C.P. Bordeaux 4023.12
Tél. 47.38.99

15^{ème} ANNÉE — N° 579

VENDREDI 1^{er} JUILLET 1983

Le renouveau du cyclisme limousin se confirme

Eric LEBLANC (21 ans):

l'étincelle ne devrait pas tarder à jaillir.

Un article sur moi dans CYCLISME? Non, c'est vraiment trop. D'autres coureurs le méritent beaucoup plus que moi! Ce garçon qui parle avec autant de modestie fait partie de ces personnages dont la compagnie n'est jamais lassante. Intelligent, distingué, le verbe loyal, un physique de jeune premier qui rappelle un peu celui de Jean-Jacques Goldman, d'une correction irréprochable, volontaire et audacieux. Bref, il me fait penser par de nombreuses similitudes à ces hommes d'action toujours prêts à piocher au plus profond d'eux-mêmes pour réussir sans jamais reculer devant l'obstacle imprévisible, possédant le sens des responsabilités et le goût du risque.

Pourquoi ne pas le dire : j'admire beaucoup Eric Leblanc, cet espoir du Comité du Limousin avec lequel nous allons aujourd'hui, un temps soit peu, faire plus ample connaissance.

L'histoire débute en 79 le plus curieusement du monde. Il nous la raconte : « J'avais pratiqué un peu de ski nautique avant de jouer au football à un bon niveau. Un dimanche soir, au retour d'un match, j'étais quelque peu démoralisé et en discutant avec ma famille, je me suis décidé sans trop savoir pourquoi à me tourner vers le cyclisme. Le mercredi je suis allé acheter mon vélo et signer ma licence à l'U.V.L. Le dimanche, c'est-à-dire quatre jours plus tard, je prenais le départ de ma première course. Il me fallut presque un an pour décrocher une victoire et apprendre réellement à pédaler sans scrupule. La suite des opérations fut alors comme une formalité. Allant de succès en succès et s'améliorant à chacune de ses sorties, l'enfant de Nieul, commune proche d'Oradour-sur-Glane la cité martyre, avançait l'appel sous les drapeaux où, on le devine, durant un an, loin de son foyer, il ne fut guère à même de courir régulièrement. Néanmoins, il prit un malin plaisir à triompher à deux reprises.

La saison 82 allait-elle faire office de détonatrice? Les chiffres qui vont suivre suffiront à donner une réponse on ne peut plus significative. En quatre mois de compétition, Eric passera de la 3^e à la 1^{re} catégorie après une dizaine de victoires et une sélection pour la Route Peugeot parfaitement justifiée. Malheureusement une chute de cheval, son violon d'Ingres avec le musique-pop, l'éloigna des circuits au septembre et octobre.

En amorçant un peu dans l'expectative l'exercice 83, on se demandait si notre homme allait confirmer les propos flatteurs tenus à son endroit. Frôlant l'exploit lors de la 3^{ème} étape du Circuit des Mines dans laquelle il fut repris à deux cents mètres de la ligne par un polonois très internationalisé, prenant la 6^{ème} place des Trois Jours des Mauges et la 3^{ème} du Tour du Cantal où il impressionna fortement son directeur sportif de la circonstance, Francis Duteil, en se signalant enfin de belle manière sur les routes surchauffées de la récente Route Peugeot (22me), il est permis de penser que le protégé du président Billard s'approprie à vivre de beaux lendemains.

Certes, ce ne saurait être la consécration mais simplement une étoile qui se lève dans le ciel du cyclisme limousin, en train semble-t-il de nous sortir quelques courses de grande notoriété. Pour l'heure, la saison est loin d'avoir fermé ses portes et Eric Leblanc doit se signaler largement à son avantage jusqu'en octobre prochain. Encore très perfectible, le C.T.R. Claude Louis et son entourage tâchent de ne pas lui faire brûler la chandelle par les deux bouts car souvent il prodigue en course des efforts beaucoup trop inconsidérés.

Faisant partie de ceux qu'aucune tâche fut-elle la plus rebutante n'effraye, Leblanc, le courage, la puissance et l'audace personnelles, pourrait bien un de ces jours nous réserver une surprise de taille dont nul à Limoges ne serait surpris.

Cet athlète longiligne à la pédale souple et élégante n'a de toute façon qu'un objectif : devenir professionnel : « C'est vrai me disait-il, si je me bats avec autant d'acharnement, c'est pour franchir un jour le palier suprême. J'ai 21 ans et je me donne encore quatre ans pour y parvenir. Sans quoi, je rattracherais définitivement pour me tourner vers les affaires délicates du garage familial. » Voici qui est clair et net.

Chez l'homme, la volonté devient une force qui lui est propre et qui surpasse en intensité celle de toutes les espèces « avait écrit un jour Honoré de Balzac. Lorsque l'on vous aura rappelé que chez Eric Leblanc, enfant prodige du sport cycliste limousin, la volonté est une qualité intarissable, il est difficile de ne pas croire en son avènement.

Jean-Robert LALOI

Un tempérament, un style, une classe naturelle évidente. Eric LEBLANC refuse d'être présenté comme le champion de demain. Pourtant sa progression est nette, sans bavure. A Limoges, on fonde beaucoup d'espoirs sur ce garçon à qui il ne manque apparemment rien pour réussir. Son frère Luc, Junior trois années, marche allègrement sur les traces de son aîné mais attendra deux années supplémentaires avant de se lancer franchement dans la bataille. Une chose est certaine : on va beaucoup entendre parler de la famille LEBLANC.



Après la "Route" et l'exploit du duo Robert FOREST - Michel JEAN

Alors que le rideau est tombé depuis maintenant trois semaines sur la Route Peugeot, Championnat de France par étapes des comités, il n'est pas trop tard pour faire ressortir les moralités d'une compétition ayant tenu toutes ses promesses ou presque. En effet, et cela est rare dans l'histoire de la bulle épreuve créée par Jean Leulliot, les grands favoris, tant sur le plan individuel que collectif, durent les uns après les autres capituler avant même que la course aborde le Puy-de-Dôme, impitoyable lieu de sélection.

La liste des victimes est longue à commencer par Wojtinek, Liecroq, Barrault des Flandres-Artis encore que ce dernier avait des circonstances atténuantes à présenter puisqu'il souffrait des intestins. Souffrir dont on a semblé-t-il vanté trop rapidement les énormes possibilités, Casas et Weber les Parisiens, Maquet le Champenois et surtout le redoutable trio squalifié, Ronc, Varardo, Delort.

Comment expliquer que tous ces hommes n'aient pu toucher à leur meilleur rendement à cette époque de l'année où se déroulent les plus belles confrontations, les plus importantes en tous cas aux yeux des directeurs sportifs des groupes professionnels français?

Il n'y a pas à tergiverser longtemps! Une épreuve de la dimension de la Route exige une préparation rationnelle. La saison est longue, trop longue même, et l'organisme d'un cycliste ne peut supporter des charges de travail importantes tout au long de l'année. Dans ces conditions, ceux qui ont

voulu attaquer l'exercice en cours sur les chapeaux de roues se sont, en ce début de mois de juin où coïncideraient les premières grosses chaleurs, retrouvés en totale désuétude avec eux-mêmes. Cela dit, rien n'est perdu pour ces garçons de belle valeur qui préparent désormais le prochain Championnat de France en Alsace devant être celui du rachat.

Paradoxalement, ce sont les deux plus petits comités de l'hexagone, à savoir le Limousin et l'Auvergne qui ont fait figure de révélation. L'un et l'autre avaient choisi quatre à cinq épreuves par étapes depuis le mois d'avril afin que leurs meilleurs éléments atteignent une forme optimale pour le rendez-vous de Vichy. Gilbert Lagarde (11me) n'aurait eu à supporter tout le poids de la course serait sans doute remonté une fois de plus sur le podium alors qu'un vus Borevenour (12me) sera un sujet à suivre désormais avec une attention toute particulière.

Ainsi que certains le laisseraient entendre, l'épreuve de « Mordis Six » pour atteindre un paroxysme plus pur, aurait dû comporter une étape supplémentaire de montagne car de l'avis quasi-général, le classement de l'étape du Puy-de-Dôme est à quelques variantes près celui du Général final, ce qui ne laisse donc guère de chance de rachat aux premiers qualifiés « moyens ». Mais les organisateurs proposent et seuls les coureurs disposent.

Pour poursuivre sur une note plus rayonnante, il convient de souligner la performance du Pyrénéen Robert Forest et celle

du Charentais Michel Jean, auteurs d'un joli doublé final permettant de rehausser la valeur foncière du cyclisme de notre Sud-Ouest.

La victoire de Robert Forest, licencié au Vélo-Club de St-Aignan dans la banlieue toulousaine ne nous a pas surpris outre-mesure. Mieux, elle a confirmé tout le bien que nous pensions de lui. Aidé par une équipe très homogène classée seconde par équipes derrière les Normands, le protégé du président Strauss et du C.T.R. Jean-Claude Decepcopin fut régulier sur toute la ligne et nul doute saurait aujourd'hui contester sa tunique blanche acquise de haute lutte. Agriculteur de profession, ce bel athlète de 21 ans et demi envisage l'avenir sous les meilleurs auspices. On pense qu'il sera professionnel en 84!

Cela serait-il le cas pour son second Michel Jean? Il est bien sûr trop tôt pour répondre à cette interrogation mais de toute évidence, Michel mériterait que sa robustesse peu commune soit mise au service d'une formation professionnelle. La tour de force qu'il réalisa sur les pentes du géant des Dômes après 160 km d'échappée relève de l'exploit. Lors de son attaque au départ, les trois favoris et le cinquième des favoris, le pyrénéen Gilbert Lagarde, à trois kilomètres du sommet, certains pensaient qu'il allait se suicider, il n'en fut rien. Ceux qui ne connaissent pas le petit sociétaire de l'U.C.A.P. Angoulême ou qui doutaient sur sa personne seraient désormais qu'il ne manque ni de moyens, ni d'impétuosité.

J.R. L.